L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 14 MARS 1885.

ACADEMIE DE MUSIQUE. — La passe continue pour M. Bidwell et comme il garde toujours les atouts en main, la durée promet d'en être longue. Ces atouts sont *Called Back* et la troupe du Madison Square Theatre ; un drame remuant, bien mis en scène, des artistes sympathiques, ayant métier et talent.

Si bien que le directeur a très intelligemment contracté un second engagement avec eux. Seulement il y aura dédoublement ; la troupe passera demain au théâtre St-Charles où elle jouera le même ouvrage une semaine de plus.

En attendant, *Called Back* sera représenté deux fois aujourd'hui, à midi et le soir.

Demain, reprise de *A Bunch of Keys*, une bouffonnerie qui a fort amusé le public l'an dernier et qu'il reverra avec plaisir, puisqu'il y retrouvera l'actrice aimée Flora Moore, M. W. C. Crosbie et un bon ensemble de troupe.

—Dimanche 22 mars première soirée de Roland Reed dans *Humbug*.

THEATRE ST-CHARLES. — Les frères Lorella terminent aujourd'hui leurs représentations ; on les verra en matinée et le soir.

Si l'engagement qui se clot aujourd'hui n'a pas été très brillant, il n'en fant certainement pas accuser ce trio. Nous l'avons dit et nous le répétons, ils sont de première force ; leurs exercices sont des plus curieux ; on n'a pas plus d'aisance, plus de légèreté, plus de muscles. Mais cette légèreté tout au moins manque à *Mishaps*.

Nous ne nous montrons pas très difficile à l'endroit de ce genre de pièce, qui à vrai dire n'est qu'un cadre destiné à loger certaines spécialités. Néanmoins celle là est par trop vide ; il n'y a là ni situations, ni esprit, et quand les trois frères ne sont pas de la partie, elle languit, languit ; on éprouve grand malaise, on les attend avec une impatience manifeste.

Quelle qu'ait été la bonne volonté des acteurs chargés de l'interprétation de cette bouffonnerie si peu bouffonne, ils n'ont pu en tirer grand parti ; presque toujours elle reste d'une gaîté funèbre.

C'est dommage ; un peu mieux appuyés les frères Lorella auraient certainement attiré la foule.

GRAND OPERA-HOUSE.—Encore une troupe que M. Bidwell retient autant qu'il le peut, et il a raison. L'association est fructueuse et tout indique que la vogue de ces sujets se maintiendra longtemps encore.

C'est qu'en effet cette compagnie a été formée avec habileté ; tous les emplois y sont bien tenus. Les artistes habitués depuis longtemps les uns aux autres, se connaissent à fond, se servent mutuellement et arrivent à un ensemble satisfaisant, même pour ceux qui ont le plus d'exigences.

Ils nous restent donc jusqu'à nouvel ordre, et ils inaugureront demain leur cinquième ou sixième semaine par la première représentation du drame *A Child of the State*, pièce populaire que relèvent des décors et des costumes entièrement nouveaux. Là aussi les deux rôles principaux sont confiés à Mlle Kate Claxton et à M. Charles A. Stevenson, dont on a pu apprécier la valeur dans *Les Deux Orphelines* et *The Sea of Ice*.

Aujourd'hui à midi et à 8 heures représentations de cette dernière œuvre.

GRUNEWALD OPERA-HOUSE.—Les représentations du Dickson's "Sketch Club" sont en pleine faveur. Qui a ri, est vaincu, affirme un vieux dicton. On en rit tout le long de ces scènes burlesques que jouent avec entrain les sujets de cette troupe, et après le rire vient forcément les applaudissements. Tant et si bien que tous les soirs la salle est pleine. Elle se remplira deux fois aujourd'hui, car *Editha's Burglar* et *Combustion* seront représentés en Matinée et en Soirée.

THEATRE FARANIA. — Représentations à midi et à huit heures aujourd'hui. Le drame *Ace of Spades* et les chiens savants Fred et Turk, quadrupèdes, sans doute, mais artistes dans leur genre

LA BATAILLE DE SEDAN.—L'artiste auquel est due cette belle et vaste toile est de ceux qui ont l'amour et le respect de leur art. Aussi pour mieux arriver à la vérité, pour mieux compléter l'œuvre qu'il avait conçue, a-t-il voulu bien connaître les lieux où s'était livrée la grandiose et suprême bataille. Il y a vécu deux ans tout au moins et de plus a puisé ses renseignements aux sources les plus autorisées. Le succès a couronné ses efforts : c'est une œuvre d'art qu'il a signée là : œuvre qui témoigne que si la France a eu le dessous dans cette journée, elle y a déployé, comme toujours, un splendide héroïsme. Le vainqueur lui même salue le glorieux vaincu.

Ce magnifique Panorama qui reçoit chaque jour de nombreux visiteurs se trouve dans un édifice en fer, en dehors des terrains de l'Exposition, en face de la Galerie de l'art.

Il demeure ouvert au public de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

DIME MUSEUM.—Orchestre viennois, composé de jeunes femmes et dirigé par Mme Kempa ; la femme barbue, comme l'Agamemnon d'Halévy et de Meilhac ; les oiseaux savants ; les ventriloques, les chanteurs à deux voix bien distinctes ; l'Homme-Poisson, la Reine de l'Onde, tout le monde se donne rendez vous au Musée-Théâtre. Donnez-vous en donc le plaisir. Il sera vif et ne vous coûtera que 10 cents. Qui voudrait se refuser si peu coûteuse fantaisie ?

—Nous regrettons d'apprendre que M. Ricardo Castro, le jeune pianiste mexicain dont le début ici a été un succès marqué, nous laisse sous peu de jours. Nous aimons à penser, du moins, qu'en nous disant adieu, il nous dira aussi au revoir.

Demain à deux heures, au Music Hall de l'Exposition, il se fera entendre pour la dernière fois et nous espérons que rien, à cette seconde audition, ne nous empêchera d'aller faire connaissance avec l'artiste. Nous y sommes fort sollicité par le souvenir du gentleman qui nous a laissé si excellente impression.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu la soirée musicale du Cercle de la Harpe Eolienne. Programme charmant dont nous avons déjà donné la composition à nos lecteurs.

Les jeunes membres de cette Société distinguée se préparent depuis longtemps à la bataille de ce soir ; nous serons fort surpris s'il n'y avait pas pour une victoire complète, sous le commandement de leur excellent chef, M. Geo. O' Connell.

—Le succès du professeur Richard A. Proctor s'est encore mieux accentué dans sa conférence d'hier. La quatrième aura lieu lundi prochain, 16 mars, toujours au Werlein Hall.

Un cheval phénomène est annoncé à Paris.

Ce cheval-là fera courir plus qu'il ne courra lui-même ; mais ce n'est que la moindre de ses originalités.

D'abord le susdit animal a ceci de particulier qu'il marche sur la corde raide, avec l'aplomb d'un équilibriste de profession. Puis, conséquence de ce talent, mais conséquence bizarre, il se nomme Blondin.

Blondin, si on se le rappelle, était le nom d'un très célèbre acrobate d'il y a vingt ans. Depuis lui la plupart des acrobates se sont fait un devoir de prendre le même nom. Mais jamais, jusqu'ici, on n'avait songé à le donner à un cheval.

Il faut croire que c'est le "genre" qui veut ça. Toutes les bêtes de la création vont y passer. On verra bientôt des Blondin singes, des Blondins poules et des Blondins éléphants.

Il suffit pour mériter ce "titre," de savoir marcher sur une corde raide. Et voilà comment se fondent les traditions !

Dépêche du Tonquin (voir anglaise), d'après le *Journal des Débats* :

A une chaleur tropicale vient de succéder un froid des plus rigoureux, depuis deux jours. Français et Chinois pataugent sur la rivière Claire ; un mandarin qui se livrait, ce matin, à cet exercice salutaire, s'empêtra si malheureusement le pied avec sa queue, qu'il tomba sur la glace et se fendit le crâne. La mort fut instantanée !

Le cadavre de ce malheureux fut immédiatement transporté à la Morgue pour être soumis à l'autopsie du célèbre docteur Brou-Ardell. Ce praticien trouva dans l'estomac du mort un double traité de Tieu-Tain, parfaitement couvert, ce qui prouve que ce traité est très difficile à digérer.

Une réponse touchante :

On parle divorce, malheurs conjugaux chez de braves bourgeois du Marais, véritables Philémon et Baucis de notre temps.

La femme dit du bien de son mari, le mari parle avec tendresse de sa femme.

—Mais enfin, lui dit quelqu'un, si elle vous trompait, quel supplice lui infligeriez-vous ?

—Je la quitterais, répondit Philémon, ce le supplice serait pour moi !

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

C'est aujourd'hui à 2 heures qu'aura lieu dans le palais du gouvernement l'ouverture de la section du Tennessee. Comme nos dépêches télégraphiques ont pu l'apprendre à nos lecteurs, les deux chambres de la Législature de cet Etat se sont accordé un congé pour assister en corps à l'inauguration officielle de l'Exposition du Tennessee.

Des renseignements qui nous sont parvenus, il résulte que cette ouverture sera une des plus brillantes que l'Exposition Universelle ait vues depuis longtemps.

Parmi les parties du *Main Building*, dont les attractions ne semblent pas être encore assez appréciées du public, il faut signaler la galerie du premier étage de la façade Sud, c'est-à-dire celle qui longe la section du Mexique.

Il y a dans cette galerie une foule d'expositions américaines qui toutes sollicitent impérieusement l'examen. Dans l'angle Sud-Est, près de la photographie centrale, on trouve d'abord quelques expositions de parfumerie de New-York, qui méritent d'être recommandées à l'attention des visiteurs.

Dans la plus importante de ces exhibitions, l'on voit le savon sous toutes ses formes, c'est à dire dans les divers états de sa fabrication, d'abord à l'état de copeau quand on vient de l'écrémer au-dessus de l'eau bouillante, puis ensuite sous la forme de barres des qualités les plus renommées : savon jaune à l'arome de miel, le vert au suc de laitue, le brun dit "Windsor" etc. Une foule de flacons d'essences odoriférantes complètent encore l'impression agréable qui résulte de cet examen de l'industrie de la parfumerie américaine.

Dans la galerie que nous signalons à l'attention publique, l'on trouve une trentaine de chambres ou de salons, éclairés par une lumière discrète et calculée, et que tamisent des vitraux de bon goût. Dans le premier, l'on remarque un escalier de bronze ouvragé, dont les marches sont recouvertes de tapis de cuir de Cordoue. Les balustrades et ornements de bronze sont finement détaillés et paraissent même être ciselés, tant a été exacte et soignée l'opération du moulage. Ce salon est encore orné de jardinières japonaises de grandes dimensions, de différents vases décoratifs de proportions monumentales qui achèvent d'accuser l'impression de richesse luxueuse que l'on remporte de cet examen.

Les autres chambres de la galerie offrent un étalage des chefs d'œuvres de l'industrie nationale, qui pour être d'un style un peu composite, n'en ont pas moins un grand aspect. Citons par exemple une exposition de Buffalo, où l'on remarque une douzaine de cheminées d'un style un peu disparate, presque hétérogène, mais cependant fort riche et très habilement composé.

L'on admire ensuite un salon de meubles de Louisville, entre autres un grand lit sculpté à baldaquin décoré de rosaces et d'ornementations florales, avec un goût fort décent, quoique riche, presque puritain cependant, comme pour contrarier avec certain lit monumental de la section de Belgique, qui rappelle le frontispice d'un chapitre de *Nana*.

Il nous faudrait de longues colonnes pour donner une idée approchée de cette galerie américaine de l'ameublement. De grandes maisons d'ébénisterie de Boston, de New-York, de Philadelphie, de Cincinnati et de beaucoup d'autres centres industriels y sont représentées avec avantage. Une fabrique du Massachusetts qui occupe une estrade de 100 pieds de long sur 25 de large, expose en outre d'une foule de sièges en osier de toutes dimensions, une nombreuse collection de voitures d'enfants de toutes tailles et de toutes formes, depuis celle du petit navire, jusqu'à la coquille de noix, au petit sabot de Noël ou à la corolle de rose. Nous n'avons du reste d'autre intention, en publiant ces lignes, que celle de suggérer à nos lecteurs l'idée d'aller rendre visite à cette intéressante galerie, comprenant environ 35 salons.

Nous tenons de l'obligeance de M. W. H. Hankis, président élu de la présente convention d'immigration, qui se réunit journellement dans le local des exposants, les renseignements dont le sommaire suit :

Hier à 1 heure de l'après-midi, la convention a nommé un comité comprenant MM. W. H. Harris, Ackensse, W. H. Seabrieg, en leur confiant tous les pouvoirs nécessaires pour arriver à obtenir la construction ou l'affectation d'un édifice destiné à recevoir les immigrants.

Aujourd'hui à 7 h. 1/2 du soir, le dit comité se réunira dans les bureaux de MM. Ross, Kien & Cie afin de conférer avec MM. MacCoverico, Jno. Glynn, J. T. Woodward, Wm P. Ross et plusieurs autres personnages éminents de la Nouvelle-Orléans, dont les sympathies sont acquises au développement de l'immigration en Louisiane.

Après l'adoption de ces résolutions, la convention s'est ajournée à lundi prochain, à 1 heure de l'après-midi, moment où elle tiendra une nouvelle réunion dans le local des exposants. *Main Building*, V. V. 37.

Vers l'extrémité Ouest de la section industrielle française, M. BENJAMIN BUISSON, délégué du ministère de l'instruction publique de Paris, a fait ménager avec beaucoup de goût et d'entente un pavillon où sont exposés les documents scolaires qui n'ont pas trouvé place dans sa galerie du palais du gouvernement.

Ou trouve au fond diverses planches de botanique usuelle, de grand modèle, quelques syllabaires, puis toute une collection fort intéressante de tableaux d'histoire naturelle, destinés à l'enseignement primaire, conçus avec une tendance pratique qu'on ne saurait trop applaudir. C'est ainsi qu'il faut signaler les planches représentant les divers insectes nuisibles, les substances utilisables, telles que le papier, le zinc, le cuir, la laine, puis les phases successives des industries qui s'alimentent de ces matières. Disons tout de suite que les tableaux industriels les plus remarquables de ce musée scolaire sont ceux qui ont trait à la fabrication de l'acier, d'après la méthode Bessemer.

Mais sur la paroi du fond de ce petit salon, ce que nous avons surtout considéré avec grand intérêt, c'est une excellente carte en relief de la grande banlieue de Paris, capable de donner l'illusion de la patrie absente à tous ceux qui la visiteront. On remarque, émergeant sur les terrains calcaires de l'Ile de France, les bois fameux et si souvent chantés de Chaville, de Viroflay, de Meudon, de Versailles, de Longjumeau, de Boudy, etc. De même on croit avoir devant soi une vue à vol d'oiseau, quand on aperçoit comme par enfilade les trois boucles sinueuses du cours de la Seine qui protègent le front Nord-Ouest de Paris.

Les vieux Français établis à la Nouvelle-Orléans, qui iront contempler cette carte, en rempORTeront une impression inoubliable, comme ce héros mourant de l'Enéide, fidèle à la religion du souvenir, et dont le poète a dit :

Et dulcis moriens reminiscitur Argos.

Les tableaux et documents exposés à l'extérieur, comme ceux de la vendange et de l'étude de la vigne, de l'ostéologie humaine, etc., ne sont pas moins intéressants ni aménagés avec moins d'ensemble et de bon goût. Disons en terminant, pour que les plus humbles soient à l'honneur après avoir été à la peine, que M. le président de la section d'éducation française a eu pitié avec beaucoup de discernement le zèle et l'entêtement d'un jeune Canadien-Français très recommandable : M. Edmond Lasnier, lequel s'est déjà fait connaître en coopérant à l'installation de la section canadienne, lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1878.

Aujourd'hui à 4 heures, la musique du 8me régiment de cavalerie marizain jouera dans le *Music Hall*, le programme suivant :

PREMIERE PARTIE.

1—Ouverture de Zanetta.....Auber
2—Amour et joie.....Villapando
3—Fantaisie sur Carmen.....Bizet
4—Les gardes du roi, valse.....
5—Le verre en main.....X
6—La danse de l'ogre.....Villapando

SECONDE PARTIE.

7—La belle Andalouse.....
8—Ouverture de Violetta.....Verdi
9—Chœur de Lammermoor.....Donizetti
10—Le trophée, valse.....Filipo Mattei
11—Le Cloche de la Liberté.....Thompson
12—Marche, danse.....Navarro
13—Marche, danse.....Garcia

Calino raconte qu'il s'est disputé avec un insolent qui a osé lui donner un soufflet.

—Un soufflet ! lui dit quelqu'un, voilà une affaire qui a dû avoir des suites.... je suppose.....

—Parbleu !..... si elle en a eues !..... je vous prie de le croire.....ma joue est restée enflée pendant huit jours !

Conversation entre deux négociants en fariineux.

—Quelles nouvelles ?

—Les haricots rouges sont en hausse.

—Les pommes de terre sont en baisse.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 13 mars 1885.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	16⅔
Midi	74	23⅓
3 P. M.	74	23⅓
6 P. M.	69	20⅚

Nlle-Orléans, Lse., 13 mars 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	58	Louisville, Ky	42
Augusta, Geo	56	Memphis, Tenn	57
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	71
Cairo, Ill	45	Montgomery, Ala	63
Chattanooga, Tenn	55	Nashville, Tenn	52
Cincinnati, O	35	Nlle-Orléans, La	76
Davenport, Iowa	40	Omaha, Neb	60
Dubuque, Iowa	40	Pittsburg, Pa	39
Galveston, Tex	70	Savannah, Geo	68
Indianola, Tex	70	Shreveport, La	64
Keokuk, Iowa	48	St-Louis, Mo	49
Key West, Fla	76	St-Paul, Minn	39
La Crosse, Wis	35	Vicksburg, Miss	67
Leavenworth, Kan	60	Yankton, D. T	62

MARIAGE, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Henry Maltijeans à Mlle Alice E. Escara.
Joseph Wynne à Mlle Margaret L. Larkin.
Pierre Maytenaye à Mlle Elisa Mangel.
Wm Bolander à Mlle Lizzie McIntosh.

Naissances.

Mme Ella Piot, un garçon, 29 oct.
Mme Ella Piot, une fille, 7 déc.
Mme Peter Barbarela, une fille, 26 jan.
Mme Camille Hoet, un garçon, 1er fév.
Mme Joseph V. Norton, une fille, 2 fév.
Mme Céleastine J. Bernard, un garçon, 1er fév.

Décès.

Rose Augustin, 30 ans, 99 rue Quartier.
Mme Louisa Loeb, 22 ans, 1247 rue Magazine.
Mme Jennie Belle, 31 ans, 241 rue Canal.
Joseph O. Kieffe, 39 ans, rue Jersey, entre Milan et Berlin.
George Henry, 49 ans, coin des rues Sixième et Fulton.
Joseph Goetz, 27 ans, 7 jours, coin des rues Milan et Water.
Julia Roberts, 10 mois, rue Thalie, près Peters.
Lina Rinassa, 9 mois, rue Prytania, près St-André.
Mme veuve Whitby, 75 ans, Asile St-André.
Mme veuve Mary F. Teichert, 47 ans, 167 rue St-Charles.
Joseph Leon, 54 ans, 508 rue Septième.
William Mina, 3 mois et 17 jours, rue Newville.
Mme veuve Ann Eliza Baker, 76 ans, 673 rue Constance.
Whitney Johnson, 80 ans.
Edward Baldo, 13 mois 48 rue Kerlerec.
Mme veuve Elisa Jane Hughes, 70 ans, 233 rue Julie.
Viola Rider, 21 jours, 5 1/2 rue Chippewa.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession C. H. Lawrence à Edwin Brittin Jennings, trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Peters, Lafayette, Commerce et Poydras.....$4,000

James Owens à Patrick Egan, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Douane, Bienville, Robertson et Villeré.....$5,500

Jas. E. Randolph à la Home Mission Southern Baptist Convention, trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Valence, Constance et Cadiz.....$1,500

Pierre Puyau à G. Bozes, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, Flood, Royale et la propriété de M. A. Saulet.....$500

Mme Constant L. Hardeman à Robert H. Marr, Jr., trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Austerlitz, General Taylor, Camp et Magasins.....$900

Mme Molyneux Bell à Mme Veuve Joseph Levillier, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Douane, Franklin et Trémé.....$2,300

J. B. Collins à Mme Paul Lagay, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, Bourbon, Bienville et Conti.....$875 45

J. E. Jules à Mlle Marie Louis Rodi, 1—un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Grands-Hommes, Mandeville, Casacalvo et Marigny ; 2—un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Philippe, Claibourne, Ursulines et Robertson.....$1500

Ventes par le percepteur de taxes :

Mme Veuve De St. Romes à Jas. A. De Hart, de certains terrains et bâtisses compris entre les rues Prosper, Elmire, Congrès et Claiborne—pour les taxes de 1882 et 1883 et les frais se montant à.....$24 37

Eugène De St. Romes au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St. Bernard, Liberté, Villeré et Robertson—pour les taxes de 1882 et 1883 et les frais se montant à.....$27 60

Mme Vve Jno. Murphy à Charles A. Anderson, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Urquhart, Prat, Lafayette et Villeré, pour les taxes de 1882 et 1883 et les frais se montant à.....$25 25

Mme Luther Holmes à Wm R. Ker, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St Avid, St-Pierre et Avenue Carrollton, pour les taxes de 1882 et 1883 et les frais se montant à $18,99

Mme veuve Mary Byrne à Wm. R. Ker, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent, pour les taxes de 1882 et 1883, et les frais se montant à.....$19 08

Cour civile de district.— Les successions de Louis Parker, James O' Dowd et Samuel Kaiser ont été ouvertes.

R. E. Craig & Cie vs E. C. Clements —Réclamation de $1545, argent prêté. Demandeurs et défendeur sont des non-résidents d'ici.

William Eckenbrecht vs Ses créanciers —Cession de biens. Actif, $521,20 ; passif, $1049, net.

S. D. Moody vs E. A. Palfrey—Réclamation de 300.

Henri Seiber vs Mme Marie Anne Levi et autres — Réclamation de $300.

Christian Schopp vs Association charitable des Pompiers—Réclamation de $414.

Mme Emilie L. Wood vs E. L. Ranlett et autres — Réclamation de $1133 et demande de séquestration.

Arrêts Rendus.

Par le juge Monroe—John Nicol vs Philippe Hirsch—Jugement en faveur du défendeur.

Warner & Koelzer vs Henri Shaw—Jugement de $2270.

De C. A. Tebault vs Home Insurance Company—Appel suspensif.

Par le juge Houston—Yale & Bowling vs Piles & Norman—Jugement de $2,257.

Par le juge Rightor—Annie Gunn vs John Carney, son époux—Transfert de propriété approuvé.

Cour criminelle.—Section A.—Juge Roman—La plainte de larcin a été révoquée hier, contre W. G. Kabish.

Le procureur général a renoncé à ses poursuites contre Frédérick Cleed pour actes de violence ; Katsie Jackson, Dorsey Toby et Marie Hall, femme de couleur, pour vol.

Wm M. Evans, Edouard Grundmann, Martin Grundmann, James Converse et George Seevers ont déclarés innotivées les plaintes déposées contre eux.

Antoine Leiss, n'est reconnu coupable de port d'arme cachée et a dû payer une amende de $5

Section B—Juge Baker.—John T. Farrell et Louis Beller, pour port d'armes cachées, ont été condamnés à payer, chacun, une amende de cinq dollars ou subir un emprisonnement de plusieurs jours.

Xavier Wolf, Eugène Wilhur, Henri C. Hess, Eliza Heall et Annie Town ont nié leur culpabilité de plaintes diverses déposées contre eux.

Cour du recorder Sambola.— Un gamin, Ollie Daley, dont les parents ont fort à se plaindre, a été interné hier à la Maison de Refuge sur un ordre du juge Sambola.

William Gray dont nous avons raconté hier les frasques, a comparu sous prévention d'escroquerie. A défaut d'un cautionnement, il a été reconduit en prison pour attendre sa mise en jugement.

Marie Sullivan et Marie Manuel ont eu à payer une amende pour violation des ordonnances de la ville. Elles se sont dit des choses aussi miel doucets puis se sont mutuellement passé les mains dans les cheveux.

Une vieille négresse se nommant Candie Hopkins a été ramassée sur un escalier dans la rue l'avant dernière soirée, et une accusation d'être suspecte et dangereuse formulée contre elle. Hier matin, le juge a découvert que la malheureuse femme a âge attaques périodiques d'aberration mentale et que sa santé est débile. Elle a été rendue à la liberté.

Accidents.—A huit heures hier matin, Wm Evans, un employé du moulin à scie connu sous le nom de "Exposition Saw Mill," a éprouvé de graves brûlures à la face et sur le corps en dégageant deux tuyaux dans lesquels circulait de la Peau en ébullition. Transporté en sa demeure, "Park House," il a reçu les soins que nécessitait son état.

Quelques heures plus tard, un homme de peine de la maison B. F. Wolfe & Fils, rue de Chartres, près Bienville, Geo. Weim, a fait une chûte d'une hauteur de trente à quarante pieds, et s'est ouvert le côté droit. A l'hopital de Charité, les médecins ont constaté que la mortalité

Gâteau empoisonné—Une dame Elizabeth Bushey a déposé hier, en police correctionnelle, une plainte contre M. James Conners, et Mmes Fay, McNamee et Reardon, les accusant de l'avoir invectivée et de s'être livrés à une conduite scandaleuse.

La veille, une enfant de Mme Bushey, fillette de sept ans, a trouvé dans sa cour un morceau de gâteau qu'elle a très sagement apporté à sa mère. Comme ses voisins, l'homme et les femmes susnommés, avaient, quelques jours auparavant, menacé d'empoisonner sa famille, Mme Bushey a prié le pharmacien du quartier de soumettre le gâteau à un examen. De l'acide oxalique y ayant été trouvé, le gâteau servira de pièce à conviction ; il est en la possession de la cour.

Scènes tumultueuses.—Deux de ces scènes se sont produites dans la soirée d'hier. La première, sur la levée, devant la rue Poydras, entre deux hommes de couleur, Dick Turpin et Jim Cunningham. Un pavé lancé violemment par celui-ci, a atteint Turpin à la tête lui faisant une blessure grave et douloureuse. Cunningham s'est enfui ; mais dans la nuit, son signalement était donné à toutes les salles de police.

Une heure et demie plus tard, la seconde scène avait lieu dans un quartier éloigné du centre de la ville, rue Claiborne, entre les rues Kerlerec et Elysiade. Les particulières engagées, deux hommes de couleur, Charles Ferran et Charles Firmann, ont échangé des paroles acerbes, puis en sont venus aux actes de violence. Firpann, armé d'un pistolet, en a blessé son adversaire dans la poitrine à la détalé. Une femme, Marie Alfred, sous les yeux de laquelle la scène s'est passée a été incarcérée.

Munissez-vous de licenses.— Ces lignes s'adressent aux automédons et aux conducteurs de véhicules de tous genres. Hier, le chef de la sûreté a reçu l'ordre du Maire, de mettre en état d'arrestation, à partir du 16 de ce mois, tout individu conduisant un véhicule non pourvu de la *plaque-license* qu'exige la loi.

Paragraphes.—La police a arrêté la nuit dernière quatre individus, Frank White, John Cahall, T. Wilson et H. Harris, lesquels jetaient les dés à ciel ouvert à Spanish Fort, en violation de la loi.

—Trois *dudes* ont été mis en état d'arrestation hier, sur le terrain de l'Exposition ; ils s'y rendaient importuns.

Des voleurs se sont introduits, hier soir dans le magasin de vêtements de M. B. Levy, rue des Remparts, 213 et 215, et en ont emporté un volumineux et précieux butin.

—D'autres voleurs, inhabiles ceux-là, ont échoué dans deux tentatives faites la même nuit, de mettre à sac l'épicerie de M. Walsh et le magasin de Mme Campbell. Au bruit qu'ils ont fait en fracturant les portes de ces deux magasins, les gens du voisinage se sont éveillés et les ont mis en fuite, pistolets aux poings.

—Une vieille Irlandaise se nommant Honora Faltey a été atteinte d'aphrénie hier soir à l'hôpital. Elle avait été ramassée dans la rue saignant abondamment du côté de la tête. Ce matin elle sera peut-être en état de parler, et la police tâchera de se renseigner sur l'incident.

—Un enfant de couleur a été mordu hier sur rue Orange, 134, par un chien dont l'arrêt de mort a été prononcé par la police et dont l'exécution aura lieu ce matin.

Quelques chinoiseries du *Tintamarre* :

Révoquer un vieil employé idiot, c'est ce qu'on peut appeler casser une crotte.

—Avant d'être à nous, le bey de Tunis était un Anglo-Bey. Depuis, il est un englobé. Question d'orthographe.

—Les Anglais ne sont pas à la noce. En Egypte, la défaite, à Londres, la dynamite. Décidément, pour eux, le glas tonne !

—Un parvenu donne un *déjeuner*..... Tout en causant, un invité dit à son voisin :

—Tenez ! hier, j'ai dîné avec un auteur charmant, qui m'a régalé, au dessert, d'une épigramme délicieuse !

—Le parvenu, qui a entendu, à son maître d'hôtel.—Ah ça ! marand ! pourquoi ne m'en avez-vous pas fait manger encore !

Un de nos amis a un fils âgé de sept ans qui, ayant l'autre jour commis un grave méfait, fut expulsé de la maison paternelle et..... envoyé à l'école.

Deux heures plus tard, il sonne timidement à la porte de ses parents, qui le reçoivent sévèrement :

—Que viens-tu faire ici ?

Lui, très humble et très tendre :

—Je viens voir si on m'aime encore.

Un homme âgé demande à visiter un appartement à louer. Le concierge le dévisage : puis s'asseyant tranquillement :

—Ça ne peut pas faire votre affaire, monsieur.

—Pourquoi ?..... je prendrais un bail de six ans.

—Raison de plus ! Le propriétaire n'aime pas les enterrements !

Liste des passagers partis de New York pour le Havre par le "Canada."

M. Henry Meuer, M. Gustave Meuer, le comte de Bombampre, M. Planetat, Mme Planetat, M. Bech, M. Mopra, M. Gonzalez Revilla, Mme Gonzalez Revilla, Mme Duprez, M. Leonardo Pagge, M. L. Colby, M. Molle, Mme Eugénie Xavier Georget, Mlle Maria L. Georget, M. Chapuis, Mme Chapuis, M. Lajoie, M. Ph. Follas Levy.

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible.—Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche imposante est assignée à la femme ! Il n'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voter des lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grands empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ces sentiments tutélaires qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Et la femme est confié le privilège béni de soulager ceux qui souffrent. Elle sourit avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une parfaite santé ? La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de PERUNA, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la plupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes ; l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait vu pour la soigner plusieurs médecins, puis aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et un mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, les toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle a entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

Mme W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il demeurait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardi Scuba, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit : "J'ai essayé votre PERUNA dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chaque cas que c'était le remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Fetersman, Cookport, Indiana County, Pa., dit : "Messieurs, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'aie jamais employé."

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les personnes les plus sujettes aux dérangements de l'estomac et aux fièvres rémittentes sont celles qui sont affaiblies par une santé débilitée ou nerveuse. Les Bitters fort le plus grand bienfait à ceux dont la santé est affaiblie par un système nerveux, ou rendant sa vie pénible par l'indigestion, et constituent un autre moyen efficace contre les maladies du système, qui, en